

Lecture suivie : Is 41, 1 – 20 « Je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté »

Texte de méditation : SAINT FRANÇOIS DE SALES (Sur l'Amour de Dieu)

Tout ainsi donc qu'une douce mère menant son petit enfant avec elle, l'aide et suppose selon qu'elle voit la nécessité, lui laissant faire quelques pas de lui-même ès lieux moins dangereux et bien plains ; tantôt le prenant par la main et l'affermissant, tantôt le mettant entre ses bras et le portant : de même notre Seigneur a un soin continu de la conduite de ses enfants, c'est-à-dire de ceux qui ont la charité ; les faisant marcher devant lui, leur tendant la main ès difficultés, et les portant lui-même ès peines qu'il voit leur être autrement insupportables. Ce qu'il a déclaré en Isaïe, disant : Je suis ton Dieu, prenant ta main et te disant : Ne crains point, je t'ai aidé (*Is 41,13*). Si que nous devons d'un grand courage avoir une très ferme confiance en Dieu et en son secours. Car, si nous ne manquons à sa grâce, il parachèvera en nous le bon œuvre de notre salut (*Ph 1,6*), ainsi qu'il l'a commencé, coopérant en nous le vouloir et le parfaire (*Ph 1,13*).



SAMEDI 3

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI : REPRISE

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter. Ceci est particulièrement important concernant les textes si denses qui sont proposés ces jours-ci.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit-Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. *Lc 2,19 et 51*)

SEMAINE 3

Livre d'ISAÏE (ch. 40 – 45)

« *La Parole de notre Dieu subsiste à jamais* » (*Is 40, 8*)

PROGRAMME DE LECTURE POUR CETTE SEMAINE

➤ Nous entamons la **seconde et la troisième lecture** des textes d'Is 40 à 45, en y adjoignant alternativement, un autre texte de l'Écriture Sainte (permettant de recevoir la Parole de Dieu dans la diversité et l'harmonie de ses expressions) et un commentaire de la tradition chrétienne (éclairant ce texte ou prolongeant son message). C'est davantage donc le temps de la **MÉDITATION**. Nous sommes invités à nous laisser enseigner par le prophète qui, de loin, a entrevu le mystère de la Bonne Nouvelle du Salut, qui en a ouvert l'espérance.

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur notre Dieu, tu veux nous former à célébrer le mystère pascal en nous faisant écouter l'Ancien et le Nouveau Testament ; Ouvre nos cœurs à l'intelligence de ta miséricorde : ainsi la conscience des grâces déjà reçues affermira en nous l'espérance des biens à venir. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »

DIMANCHE 3

Lecture suivie : Is 40, 1 – 11 « Voici le Seigneur Dieu qui vient avec puissance »

Référence complémentaire : Évangile selon saint Marc (Mc 1, 1 – 8)

Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu. Selon qu'il est écrit dans Isaïe le prophète: Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi pour préparer ta route. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers, Jean le Baptiste fut dans le désert, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés. Et s'en allaient vers lui tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem, et ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés. Jean était vêtu d'une peau de chameau et mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Et il proclamait : "Vient derrière moi celui qui est plus fort que moi, dont je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, mais lui vous baptisera avec l'Esprit Saint."

LUNDI 3

Lecture suivie : Is 40, 1 – 11 « Voici le Seigneur Dieu qui vient avec puissance »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur la Nativité de Jean Baptiste)

Jean était la voix, mais le Seigneur *au commencement était la Parole*. Jean, une voix pour un temps ; le Christ, la Parole au commencement, la Parole éternelle. Enlève la parole, qu'est-ce que la voix ? Là où il n'y a rien à comprendre, c'est une sonorité vide. La voix sans la parole frappe l'oreille, elle n'édifie pas le cœur. Cependant, découvrons comment les choses s'enchaînent dans notre propre cœur qu'il s'agit d'édifier. Si je pense à ce que je dis, la parole est déjà dans mon cœur ; mais lorsque je veux te parler, je cherche comment faire passer dans ton cœur ce qui est déjà dans le mien. Si je cherche donc comment la parole qui est déjà dans mon cœur pourra te rejoindre et s'établir dans ton cœur, je me sers de la voix, et c'est avec cette voix que je te parle : le son de la voix conduit jusqu'à toi l'idée contenue dans la parole ; alors, il est vrai que le son s'évanouit ; mais la parole que le son a conduite jusqu'à toi est désormais dans ton cœur sans avoir quitté le mien. Lorsque la parole est passée jusqu'à toi, n'est-ce donc pas le son qui semble dire lui-même : *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue ?* Le son de la voix a retenti pour accomplir son service, et il a disparu, comme en disant : *Moi, j'ai la joie en plénitude*. Retenons la parole, ne laissons pas partir la parole conçue au fond de nous.



MARDI 3

Lecture suivie : Is 40, 12 – 31 « A qui comparer Dieu ? »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 11, 33 – 12, 2)

O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur ? Qui en fut jamais le conseiller ? Ou bien qui l'a prévenu de ses dons pour devoir être payé de retour ? Car tout est de lui et par lui et pour lui. A lui soit la gloire éternellement ! Amen. Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. Et ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.



MERCREDI 3

Lecture suivie : Is 40, 12 – 31 « A qui comparer Dieu ? »

Texte de méditation : SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Poème dogmatique)

O Toi l'au-delà de tout n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de Toi ? Quelle hymne Te dira, quel langage Aucun mot ne t'exprime. A quoi l'esprit s'attachera-t-il Tu dépasses toute intelligence. Seul, Tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de Toi. Seul, Tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de Toi. Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, Te proclament. Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point la pensée, Te rendent hommage. Le désir universel l'universel gémississement tend vers Toi. Tout ce qui est Te prie, et vers Toi tout être qui pense ton univers fait monter un hymne de silence. Tout ce qui demeure, demeure par Toi ; par Toi subsiste l'universel mouvement. De tous les êtres Tu es la fin ; Tu es tout être, et Tu n'en es aucun. Tu n'es pas un seul être, Tu n'es pas leur ensemble ; Tu as tous les noms, et comment Te nommerai-je, Toi le seul qu'on ne peut nommer ? Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même Prends pitié, O Toi, l'au-delà de tout n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de Toi



JEUDI 3

Lecture suivie : Is 41, 1 – 20 « Je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté »

Référence complémentaire : Livre du Deutéronome (Dt 7, 6 – 11)

Tu es un peuple consacré à Yahvé ton Dieu ; c'est toi que Yahvé ton Dieu a choisi pour son peuple à lui, parmi toutes les nations qui sont sur la terre. Si Yahvé s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples : car vous êtes le moins nombreux d'entre tous les peuples. Mais c'est par amour pour vous et pour garder le serment juré à vos pères, que Yahvé vous a fait sortir à main forte et t'a délivré de la maison de servitude, du pouvoir de Pharaon, roi d'Egypte. Tu sauras donc que Yahvé ton Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements, mais qui punit en leur propre personne ceux qui le haïssent. Il fait périr sans délai celui qui le hait, et c'est en sa propre personne qu'il le punit. Tu garderas donc les commandements, lois et coutumes que je te prescris aujourd'hui de mettre en pratique.